

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

**Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;**

Attendu que l'église du Christ Ressuscité Bel Val-Metzerlach à Belvaux se caractérise comme suit :

L'Eglise du Christ Ressuscité Bel Val-Metzerlach, se situe rue Sigefroi à Belvaux, Commune de Sanem. Construite en hauteur, elle est visible de tous les côtés, tout en étant entourée d'un écrin de verdure. Cette église (GEN) construite en béton brut, par l'architecte suisse Herman Baur (1894-1980)¹ (OAI), entre 1969 et 1971, est consacrée le 4 juillet 1971². L'idée de cette architecture, est de rassembler la communauté chrétienne et de l'accueillir dans un lieu qui ne s'impose pas, par son architecture, mais qui dans la mouvance post Vatican II³, souhaite offrir un lieu ouvert, porté sur la réflexion et le partage. L'architecte décide de s'affranchir du plan type symétrique d'une église pour créer un espace libre et ouvert sur base d'octogones encastrés et cylindres octogonaux. Tous les planchers-toitures sont en béton armé, sauf ceux de la nef principale qui sont en solives sur poutres de bois collé avec une portée allant jusqu'à 13 m. Le clocher (16 m de haut) indépendant du reste de l'église,

¹ Eglise du Christ Ressuscité Bel Val- Metzerlach, Consécration de la nouvelle église le 4 juillet 1971, Imprimerie Kremer-Muller & Cie, Esch/Alzette.

BAUMEISTER Miriam, Personenlexikon des Kantons Basel-Landschaft, Hermann Baur geboren in Basel am 25. August 1894 und gestorben in Binningen am 12 Dezember 1980. Beruf: Architekt, Sohn des Karl Baur (Schreinermeister) und der Emma geborene Stritt. Heirat 1921 mit Johanna Franziska Meier. Hermann Baur wurde in Basel geboren. Nach der obligatorischen Schulzeit absolvierte er von 1910 bis 1917 eine Hochbauzeichnerlehre bei Rudolf Linder. Von 1918 bis 1919 arbeitete Baur als Hospitant von Karl Moser und Hans Bernoulli an der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich (ETHZ). Anschliessend war er von 1921 bis 1927 bei Wiederaufbauarbeiten im Elsass tätig. 1927 eröffnete Baur ein eigenes Architekturbüro in Basel. Von 1938 bis 1944 war er zudem Präsident des Bundes Schweizer Architekten (BSA). Baur war Gründungsmitglied der Zeitschrift «Das Werk», deren Redaktionskommission er von 1948 bis 1958 präsidierte. Zwischen 1959 und 1964 hielt er ausserdem Gastvorlesungen an der ETHZ. Mit seinem am Neuen Bauen und der Neuen Sachlichkeit orientierten Stil prägte Baur die Schweizer Architektur des 20. Jahrhunderts entscheidend mit. Zahlreiche seiner Bauten finden sich in der Stadt Basel und im Kanton Basel-Landschaft. So entwarf er mit der Pavillonschule Bruderholz (1935–1939), dem Bürgerspital (1939–1945, ab 1973 Kantonsspital), der Genossenschaftssiedlung Jakobsberg (1943–1946) und der Allgemeinen Gewerbeschule (1938–1961) wichtige öffentliche Gebäude und Siedlungen in der Stadt Basel. Unter den Geschäftsgebäuden sticht das Coop-Haus am Aeschenplatz (1955) hervor. Ein weiterer Schwerpunkt war der Bau von mehr als 25 katholischen Kirchen. So war er unter anderem für den Bau der Don Bosco- (1934–1937) und der Allerheiligenkirche (1948–1951) in Basel und die Bruder Klaus-Kirche (1955–1959) in Birsfelden verantwortlich. Im Ausland verwirklichte er unter anderem die Kirche St. Nikolaus in Konz bei Trier (1957–1961) und die Kirche Saint-François d'Assise in Mülhausen (1960–1963). Hermann Baur starb im Dezember 1980 an seinem Wohnort Binningen.

² Ibidem. L'architecte de la commune Robert Leer travailla en étroite collaboration avec Hermann Baur et c'est l'Evêque-coadjuteur Léo Lommel qui choisit l'architecte suisse pour la construction de l'église. Les premiers plans de l'architecte sont présentés en 1965 et il faut attendre 4 ans avant que ne démarrent les travaux sur un terrain choisi en concertation avec la Commission des bâtiments religieux et la Commission des sites et monuments sous la direction de l'architecte d'état Schumacher. Les dimensions maximums du plan au sol sont de 38.50 m en largeur et de 25 m en profondeur. La surface du chœur est de 65m², de la nef principale de 400m² et de la nef latérale de 85 m². Les murs extérieurs en béton ont une épaisseur finie de 30 cm pour la sacristie (hauteur 3.40 m), de 40 cm pour les nefs (hauteur 5.60 à 7.30 m), de 40 cm pour le chœur, qui est le plus haut élément de l'église (10 m).

³ Le concile Vatican II a lieu entre 1962 et 1965 et apporte un renouveau au niveau de la compréhension de l'Eglise et une volonté d'unir les croyants en une grande communauté. La disposition architecturale au service du culte permet de réunir la communauté autour de l'ambon et de l'autel.

se situe à l'est et marque l'allée principale. Il renferme cinq cloches « Saint Michel », « Sainte Marie », « Sainte Thérèse », « Saint Joseph » et « Saint Jean Bosco », datées de 1965, de la fonderie Wilhelm Schilling de Heidelberg⁴. L'extérieur est recouvert de toitures plates. Celles-ci sont isolées et protégées par une couche de cailloux lavés. Les bords sont protégés par des solins en zinc. Les façades très sobres en béton banché, sont rythmées par d'étroites ouvertures verticales où sont visibles des vitraux. Une peinture ocrée non d'origine a été apposée sur l'ensemble. On accède à l'intérieur de l'église par une porte en bois vitrée, en passant sous un auvent oblique qui une fois de plus marque ce côté asymétrique. Sous l'auvent une plaque en schiste ardoisier porte la date de 1969. Un bas-relief ajouré représente des oiseaux et des motifs floraux (qui seront repris à l'intérieur de l'église). A l'intérieur, un immense espace unificateur, converge vers le chœur qui se situe en contre-bas. Le centre liturgique, qui constitue le plus haut élément de l'église est illuminé par un puits de lumière. Sur le côté droit, une partie (telle une nef latérale) est visible. L'espace principal et l'espace adjacent sont desservis par deux entrées spéciales. Le béton vu utilisé pour la construction aussi bien extérieure qu'intérieure accentue l'effet épuré de cet espace introverti. Le sol, constitué de dalles en ardoise de Martelange entrecoupées à certains endroits de motifs d'oiseaux et de fleurs et le plafond en lattes de bois d'Arthur Nilles (entreprise Prefalux) de Junglinster, contrastent avec le plafond et les bancs en bois brut. Les bancs en bois de l'entreprise d'ébénisterie d'art Paul Closener de Bettborn, sont disposés en éventail tout autour du chœur. A droite du chœur, se trouve le tabernacle géométrique, recouvert de feuilles métalliques en fer encastré dans le béton. Tout comme le bas-relief au mur, le baptistère, les bassins d'eau bénite et le mobilier du chœur (schiste ardoisier et bois) (AUT), sont conçus et réalisés par le sculpteur suisse Pierino Selmoni (1927-2017) (RAR). La sculpture de la Vierge et du Christ sont également l'œuvre du même sculpteur. La grande tapisserie abstraite au niveau du chœur est l'œuvre de Jean Zanter et son épouse. Sa palette de couleurs vives vient égayer le chœur. A gauche du chœur se trouve un grand orgue en bois de la Manufacture d'Orgues luxembourgeoise Lintgen, daté de 1971. Une autre tapisserie se situe à l'entrée de la sacristie. Les vitraux élancés conçus et réalisés en 1970 par Jean Zanter apportent à différents endroits une source de lumière intéressante tout en s'intégrant à l'architecture. Il est intéressant de noter que la technique employée pour les vitraux est celle de la fusion⁵ (RAR). La sacristie située au sud-ouest, a su également conserver son caractère authentique aussi bien au niveau de ses revêtements que de son mobilier. On y accède par l'intérieure de l'église ou par une porte en bois donnant sur l'extérieur. Celle-ci est sous-cavée pour abriter la chaufferie. Les confessionnaux en bois sont d'origine et viennent à l'instar des bancs et de l'orgue adoucir le côté plus froid du béton. L'église désacralisée en janvier 2021, est en attente d'un projet concret. L'autel, l'ambon et un candélabre ont été sortis de l'église et sont actuellement stockés dans un dépôt à Budersberg, (Commune de Differdange)⁶.

L'église du Christ Ressuscité construite par l'architecte suisse Hermann Baur, est la première église construite au Luxembourg, selon les préceptes établis par le IIème concile œcuménique du Vatican (RAR/SOC). L'église en béton vu, a su préserver son authenticité architecturale (AUT) et son mobilier depuis ses origines, faisant de ce lieu un patrimoine à protéger, digne d'intérêt public.

(AUT) authenticité, (RAR) rare, (SOC) histoire locale, (GEN) genre

⁴ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.143.

⁵ La technique du *fusing* a été utilisée pour les vitraux. Du verre avec différents agglomérats sont fusionnées à haute température ensemble pour obtenir ce mélange.

⁶ Informations reçues du curé Edmond Ries.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église du Christ Ressuscité à Belvaux (nos cadastraux 864/8513 et 864/8514).

Présent(e)s : Christina Mayer, John Voncken, Matthias Paulke, Max von Roesgen, Christine Muller, Marc Schoellen, Sala Makumbundu, Anne Greiveldinger, Paul Eilenbecker, Claude Schuman.

Luxembourg, le 22 septembre 2021